

## **MARDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 27-31a)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car il vient, le prince du monde. Certes, sur moi il n'a aucune prise, mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que je fais comme le Père me l'a commandé. »

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire.**

Nous sommes le jeudi saint, veille de la mort de Jésus. Ses amis sont troublés, perturbés à l'annonce de la trahison de Judas et du reniement de Pierre, qui viennent d'être mis à jour.

Jésus veut ainsi donner « sa paix » à ses disciples bouleversés  
Seigneur, donne-nous ta paix, donne-la au monde.

Mais ce n'est pas une paix semblable à celle qui vient des humains.  
Elle vient de lui.

Privé de la présence visible du Seigneur, le fidèle risque constamment d'être « troublé ».

Jésus essaie alors de remonter ses amis. Suivent des paroles de réconfort. Il annonce sa mort et aussi sa résurrection. Ou encore son absence-présence au cours des temps. Il déclare surtout que sa mort est une montée vers le Père dont les apôtres devraient se réjouir. Est-ce que je sais, moi, me réjouir du fait que Jésus est « près du Père » ?

La paix de Jésus est une paix conquise de haute lutte. Cette paix de Dieu ne ressemble guère à la paix du monde. Il faut la chercher au fond de soi, en plein milieu des tempêtes et des combats. Cette paix de Jésus trouve sa source dans cette union avec le Père.